STAGE ESTIVAL // AU CŒUR DE TEMPLE P.4
TERRITOIRES // GÉRER LA PÉRIODE ESTIVALE P.12
ARBITRAGE // LE VENT EN POUPE P.16
WUSHU // ITINÉRAIRES EN OR P.26

FFK

JUILLET-AOÛT 2025 **NUMÉRO #27**

OFFICIEL KARATÉ magazine





CAMPUS NATIONAL
VIVEMENT LA SUITE !





MOHAMED MESSADAOUI, LE SENS DU CONTACT P.22

ÉDITO

L'ÉTÉ EST LA

Chers lecteurs,

Voici le dernier *Officiel Karaté Magazine* de la saison sportive dont nous avons un peu décalé la parution afin de vous faire profiter d'un retour sur le premier campus national organisé par Yann Baillon, Olivier Beaudry et Thierry Masci de la direction technique nationale ainsi que les premières images du stage estival de Temple-sur-Lot qui a débuté ce mercredi.

Cette année sportive a été l'occasion de mettre en place de nouveaux projets pour la fédération et l'ensemble de ses disciplines grâce au travail acharné de nos élus, à tous niveaux, et de nos équipes : formation, licences, compétitions, direction technique nationale, etc. Nous préparons déjà la rentrée pour être à vos côtés et répondre à toutes vos questions.

Outre le campus et le stage estival déjà devenu un rendez-vous incontournable, vous trouverez également dans ce numéro d'été une nouvelle rubrique à laquelle je tiens particulièrement « La parole aux clubs et aux territoires » pour un partage d'expérience qui aura lieu dans chaque numéro désormais. À lire également : un focus sur la filière des jeunes arbitres particulièrement dynamiques, la présentation de deux grands experts qui viennent renforcer l'encadrement des arts martiaux vietnamiens et la connaissance et l'engagement de Mohamed Messadaoui, pierre angulaire du karaté contact. Nous revenons aussi sur les parcours de formation qui sont mis à la disposition des pratiquants, et vous proposons les dernières photos de compétition de la saison avec nos « France » corpos ainsi que les visages qui ont incarné, cette saison, la golden wushu series.

Un magazine, le vôtre, encore une fois très riche.
Je vous souhaite un bel été à toutes et tous, studieux dans vos clubs ou en stages, avant de nous retrouver, en pleine forme, dès le mois de septembre.

Bonne lecture

Bruno Verfaillie,
Président de la FFKDA



© Denis Boulanger / FFKaraté

SOMMAIRE

ACTUALITÉS ..... P. 3 et 30

STAGE ESTIVAL
AU CŒUR DE TEMPLE ..... P. 4

CAMPUS NATIONAL
VIVEMENT LA SUITE ! P.6

VOIX DES TERRITOIRES
COMMENT GÉRER
LA PÉRIODE ESTIVALE ? P.12

JEUNES ARBITRES
LE VENT EN POUPE P.16

COUPE DE FRANCE DES CORPORATIONS
UNE DERNIÈRE HAUTE EN COULEURS ! . P.18

ARTS MARTIAUX VIETNAMIENS
NGUYEN MAI TRINH,
TECHNICIENNE D'EXPÉRIENCE .....
HUYNH HUNG MAI,
LA SCIENCE DU COMBAT P.20

MOHAMED MESSADAOUI
LE SENS DU CONTACT ..... P. 22

GOLDEN WUSHU
DES ITINÉRAIRES EN OR ..... P. 26

FORMATION
UNE SAISON POUR ALLER DE L'AVANT .. P. 29

Vous les avez manqués ?

→ Accédez ici aux numéros d'Officiel Karaté Magazine



Officiel Karaté Magazine
Publication de la Fédération Française de Karaté et Disciplines Associées
39 rue Barbès
92120 Montrouge
Conception, mise en page et rédaction :
Agence éditoriale Sen No Sen
www.sen-no-sen.com

Ont collaboré à ce numéro :
Frédéric Bergeron, Denis Boulanger, Emmanuel Charlot, Antoine Frandeboeuf, Bruno Hoffer, Molly Loumikou, Olivier Remy Célia Samson, Bruno Verfaillie (Directeur de la publication), et le service communication de la FFKaraté.

COMMENT LIRE VOTRE MAGAZINE ?

- En ligne en mode vertical (affichage page simple) ou horizontal (affichage doubles pages).
- En téléchargeant la version pdf (Page par page ou numéro complet).
- Vous pouvez aussi partager la publication à vos licenciés et à tous les passionnés.

ACTUALITÉS

INITIATIVE /// Quand le karaté devient moteur

Le Dojo Marcel Testard de Sarcelles accueillait le 11 juin dernier cinquante personnes issues de familles en situation précaire, accompagnées au quotidien par l'association *Espérer 95*, pour découvrir le karaté pour la première fois. L'objectif ? Les éloigner de leur quotidien difficile, à travers notre discipline. « *J'ai beaucoup apprécié la séance, explique Lamya Matoub, entraîneure de karaté à l'AAS Sarcelles, directrice et enseignante à l'école Albert-Camus de Sarcelles. Les parents qui étaient au départ hésitants se sont pris au jeu de la pratique avec leurs enfants et sont venus sur le tatami avec nous. Pour moi, ce lien était important à valoriser. On se doit de leur apporter bienveillance et générosité pour les aider à passer certains caps et pour qu'ils prennent confiance en eux.* » Au-delà du côté humain, il y a aussi l'aspect sportif qui occupe une part importante dans cette action. « *C'est une grande satisfaction de notre côté car tous ont fait preuve d'un grand enthousiasme,* souligne Marc Ruelle, directeur général adjoint d'Espérer 95 et entraîneur du CKS en Pays Créçois. *L'idée est de maintenant faire un bilan et de proposer aux bénéficiaires, qui ont été très demandeurs après cette session, plus d'initiations à travers le sport. C'est un public que l'on a moins l'habitude de voir dans les clubs mais c'est, de notre point de vue, tout aussi intéressant. C'était important pour chacun, club hôte et bénéficiaires, de voir ce que peut apporter et faire vivre comme émotions le karaté.* » Deux heures d'initiation porteuses des valeurs de partage, d'échange et de transmission de la Fédération Française de Karaté qui remercie et salue chaleureusement l'ensemble des organismes et associations qui s'engagent auprès de ces publics.



PARA-KARATÉ /// Karaté sans limites avec Virginie Boyer

La Fédération Française de Karaté vous partage le quatrième épisode de la série « Karaté sans limites » dont l'objectif est d'accompagner les enseignants de karaté qui souhaitent ouvrir leurs clubs à des personnes en situation de handicap. Dans ce quatrième épisode, plongez-vous dans l'histoire de Virginie Boyer, qui partage son parcours, son expérience et ses conseils pour proposer du kata en fauteuil. Retrouvez dès maintenant les premiers épisodes de la série sur la chaîne *YouTube* de la Fédération Française de Karaté ici



VALEURS /// Accueillez l'association SKIN dans votre club

La Fédération Française de Karaté s'associe à une initiative profondément humaine : permettre à des personnes touchées par le cancer de retrouver confiance, force et énergie grâce au karaté. En collaboration avec l'association SKIN, nous lançons un appel à candidatures auprès des clubs situés en Île-de-France et en Provence-Alpes-Côte d'Azur pour accueillir des séances d'initiation au karaté et aux disciplines associées. L'association SKIN accompagne depuis plusieurs années des personnes en cours de traitement ou en rémission d'un cancer. Sa mission : utiliser l'art et le sport comme leviers pour aider à se reconstruire physiquement et mentalement. Parmi les pratiques proposées, le karaté apparaît comme une discipline idéale : travail du souffle, concentration, maîtrise de soi, respect de l'autre... Autant de valeurs qui permettent aux participants de se reconnecter à leur corps et de se réapproprier leur énergie. Nous recherchons des clubs de karaté et de disciplines associées souhaitant accueillir ponctuellement un groupe de participants accompagnés par l'association SKIN et/ou proposer une séance d'initiation dans une atmosphère bienveillante, encadrée par vos enseignants. L'organisation est souple et adaptée aux disponibilités du club. Vous serez accompagnés en amont par l'association pour répondre à toutes vos questions. En ouvrant les portes de votre dojo, vous offrez bien plus qu'un simple cours : vous offrez un moment de bien-être, de confiance et de lien social à des personnes qui traversent une période difficile. C'est une occasion concrète d'incarner les valeurs du karaté au service de l'humain. Informations auprès de Cécile Reboul, fondatrice de l'association, à cecile@associationskin.org

STAGE ESTIVAL

Au cœur de Temple

CENT-HUIT PARTICIPANTS, DES CATÉGORIES MINIMES À ESPOIRS, SONT RÉUNIS DEPUIS CE MERCREDI ET JUSQU'À DIMANCHE À LA BASE DE TEMPLE-SUR-LOT POUR LE STAGE ESTIVAL 2025. AU PROGRAMME : KATA, COMBAT, LES CONSEILS DU STAFF DE L'ÉQUIPE DE FRANCE ET LA PRÉSENCE DE STEVEN DA COSTA ET JENNIFER ZAMETO.



Jennifer Zameto, vice championne du monde par équipes 2021 en place dans le Lot-et-Garonne.



Un clin d'oeil à tous les jeunes karatékas : les absents ont eu tort !



Le genre de stage dont on garde des souvenirs à vie.



Au travail pour cinq jours intenses !

© Photos : FFKaraté



Des objectifs plein la tête…



Le coup d'oeil d'Olivier Beaudry et du staff pour travailler sur les bonnes postures.



Steven Da Costa (ici avec Ludovic Cacheux), est présent pour des conseils précieux.



Nadir Benaïssa a donné le ton sur l'atelier combat dès ce mercredi.



Plus de cent stagiaires et une douzaine d'encadrants, le moment de profiter de ce début d'été.

RETROUVEZ LES PHOTOS DU STAGE ICI

CAMPUS NATIONAL
Vivement la suite !

AVEC PLUS DE CENT VINGT PERSONNES RÉUNIES POUR CETTE PREMIÈRE ÉDITION, LE CAMPUS NATIONAL A PRIS SES MARQUES AU CREPS DE CHÂTENAY-MALABRY. BILAN ET PERSPECTIVES AVEC LES ACTEURS DE LA DIRECTION TECHNIQUE NATIONALE, CHEVILLES OUVRIÈRES DE CE RENDEZ-VOUS INÉDIT.

Yann Baillon, directeur technique national, l'avait appelé de ses vœux il y a plusieurs semaines au moment de lancer de nouveau rendez-vous : « *ce campus national de fin de saison doit être un temps fort d'entraînement et d'échange, de transmission des savoirs, une porte ouverte aussi sur les différentes styles.* » Une première à la hauteur des attentes du DTN ? « *C'est une idée qui à laquelle je pensais depuis longtemps. J'ai insisté pour qu'on le fasse sur cette fin de saison avec l'ambition de se lancer, avec une équipe motivée, en travaillant sur la programmation, les intervenants, les inscriptions, la communication. Ce côté familial que nous recherchions, fait à la fois de passion partagée et d'acquisition de nouvelles connaissances ensemble, ce sont les premiers retours que nous avons eus des participants, cent vingt personnes sur la trentaine de sessions proposées, avec des ateliers à la carte pour une moyenne de quatre-vingts par jour. Cela constitue donc une vraie satisfaction et nous avons déjà annoncé qu'un nouveau campus aurait lieu en janvier, avec beaucoup plus de temps pour le préparer. J'aimerais conserver ce cadre, mais en faire quelque chose d'encore plus fort. Cela doit rester un campus à destination des licenciés, qu'ils soient professeurs de club, assistants, élèves, entraîneurs de club élite, élus, anciens champions, venus d'horizons et de styles différents, avec une vraie mixité hommes-femmes, et devenir l'événement fédéral annuel au sens large, avec la présence des disciplines associées parmi les ateliers/ On peut aussi imaginer une soirée de gala qui réunirait les ciseaux spectaculaires des arts martiaux vietnamiens, la danse du dragon des arts martiaux chinois, nos champions du monde de karaté combat, l'équipe de France kata pour un bunkai spectaculaire, en conservant les conférences qui ont aussi donné lieu à beaucoup d'échange...* » L'ambition d'une fête pour mettre en avant la fédération et ses disciplines.

« C'est une base solide sur laquelle nous allons pouvoir développer la prochaine édition »

Olivier Beaudry, directeur technique national adjoint, veut aussi retenir que « *l'objectif que nous nous étions fixé de donner des outils aux entraîneurs, assistants, pratiquants de manière à pouvoir rentrer dans leurs dojos et pouvoir y travailler sur des choses nouvelles a été atteint. C'était un pari, il faut le dire, mais avec près de cent cinquante personnes et une très bonne ambiance de travail, voir que les intervenants, qu'ils n'ont pas l'habitude de voir, ont tous, sans exception, suscité de l'intérêt et de l'adhésion. C'est une base solide sur laquelle nous allons pouvoir développer la prochaine édition, en tenant compte des retours – nous allons d'ailleurs un questionnaire de satisfaction dans les prochains jours, des choses que nous pouvons ajuster et des points forts aussi, notamment cette unité de lieu au Creps qui a joué un rôle important car les journées sont denses. Personnellement, j'ai adoré ce sentiment de rassemblement familial, comme une grande cousinade, avec beaucoup de plaisir à pratiquer ensemble.* »

En charge de l'organisation et de l'animation, Thierry Masci, responsable du centre national d'entraînement de Castelnau le reste de l'année, a l'expérience des grands rassemblements. Il met des mots précis sur ce rendez-vous inédit. « *Nous souhaitions en faire un campus d'échange les uns avec les autres, des professeurs qui s'adressent aux professeurs, qu'ils soient issus de petits clubs, qu'ils soient haut gradés, directeurs techniques, responsables de formation... Et c'est ce qui s'est passé, avec des outils de travail pour leurs clubs, des méthodes d'entraînement pour les disciplines qui ont été proposées, grâce à des intervenants vraiment excellents qui ont su allier la technicité et l'expertise qui sont les leurs, mais aussi la pédagogie. C'est cela l'intergénérationnel, c'est avec cela qu'on peut aussi accompagner clubs et professeurs à faire passer toutes les étapes des âges de leurs élèves. Je dois le dire, ça fait longtemps que je n'avais pas connu ça et cela donne beaucoup de motivation pour repartir déjà sur un autre campus.* » Rendez-vous en janvier.



Jérôme Charles, un intervenant en vue pour le karaté mix.



Anciens champions mais aussi experts et toujours sur les tatamis, Romain Anselmo (karaté kyokushinkai) avec Yann Baillon (Directeur technique national).



Mathieu Cossou animait l'atelier compétition kumité.



Stéphanie Bel-Lahsen Duperret a fait profiter les stagiaires de sa longue expérience en compétition kata.



Djamel Belkhodja, un intervenant plein d'impact pour le kyokushinkaï.

© FFK



Alexandre Biamonti a proposé des pistes de travail pour le karaté enfants.



Parmi les stagiaires, quelques anciens grands champions, dont Cécil Boulesnane, champion du monde 2002, coach national jeunes et directeur technique régional de la Région Île-de-France.



Lucas Jeannot au tableau blanc et sur le tatami pour le kata de compétition.



Mohamed Messadaoui, l'homme clé du karaté contact, figurait également parmi les intervenants de haut niveau.

Denis Boulanger
FFKarate



Entraînement collectif pour les intervenants aussi : ici Marjorie Lock (à droite).



Michel Kerdavec, spécialiste de la pédagogie enfants a donné des conseils précieux.



80 personnes par jour et le sentiment d'avoir vécu un moment précieux.



Des conférences ont rythmé les soirées du vendredi et du samedi.



Jacques Tapol, une expertise extrême et une capacité à capter l'attention.



Giovanni Tramontini a animé un atelier sur le thème «du kata au combat».



Christophe Brondy en pleine session de kumité compétition.



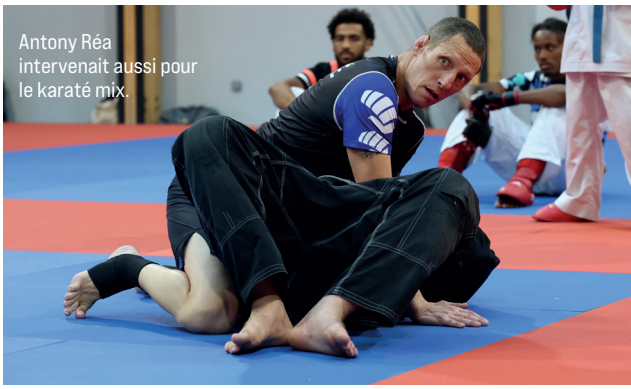
Anonymes, professeurs aguerris, élus des départements et des ligues, arbitres mondiaux - ici Jean-Marie Granouillet... c'est le karaté français qui était réuni.



Steven Da Costa est revenu sur son parcours vers le titre olympique.



Xavier Miguel, un expert au karaté explosif.



Antony Réa intervenait aussi pour le karaté mix.



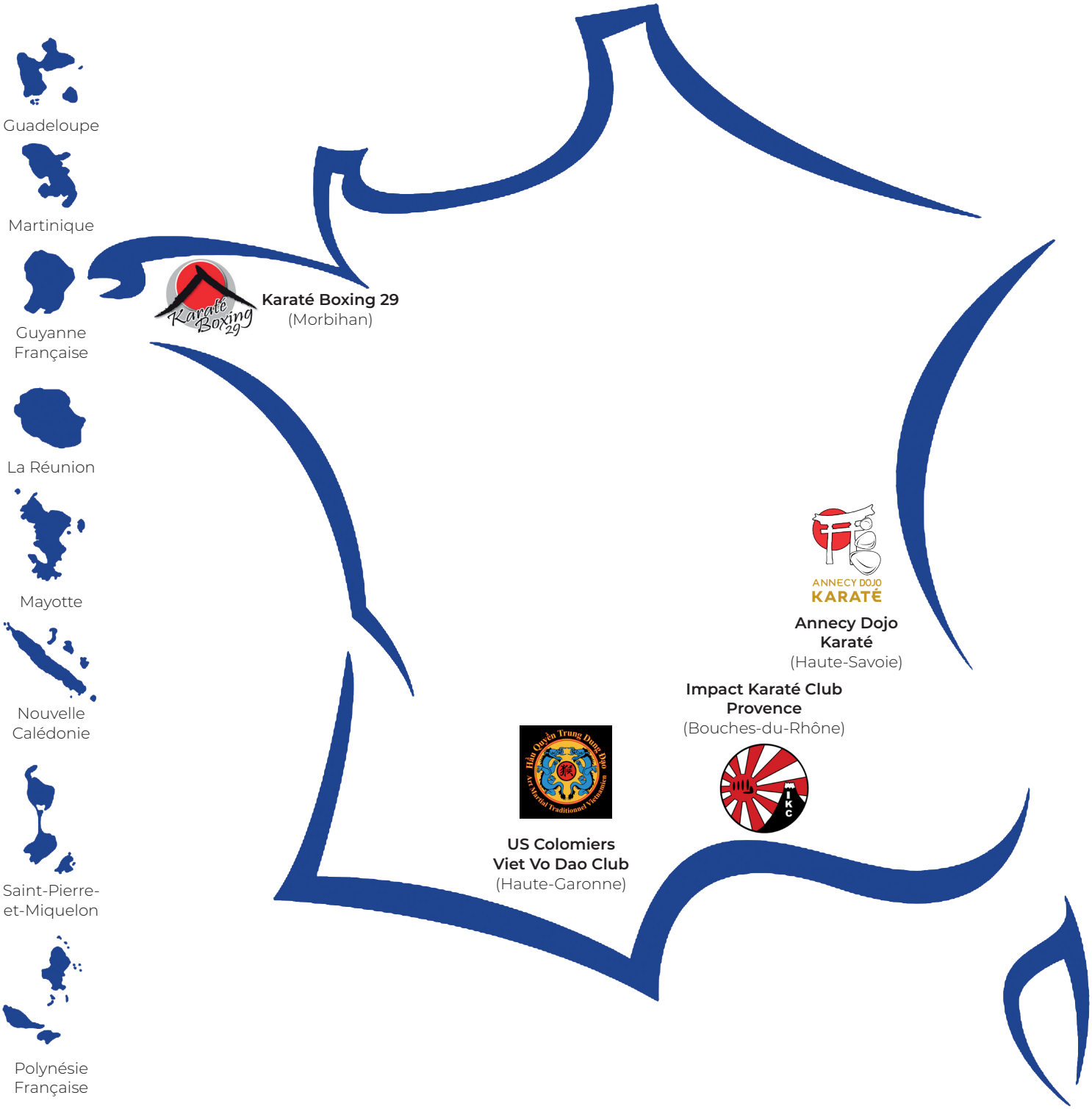


Parmi les stagiaires, quelques grands noms aussi, dont le champion du monde 2012 Kenji Grillon.

RETROUVEZ TOUTES LES PHOTOS DE L'ÉVÉNEMENT ICI

VOIX DES TERRITOIRES

Comment gérer la période estivale ?



DANS CETTE NOUVELLE RUBRIQUE, NOUS DONNONS LA PAROLE AUX CLUBS, DE TOUTES TAILLES ET DE TOUTE LA FRANCE. POUR OUVRIR CE PARTAGE D'EXPÉRIENCES, NOUS ABORDONS UN SUJET AUSSI SIMPLE EN APPARENCE QU'ESSENTIEL DANS LA RÉALITÉ : LA GESTION DE LA PÉRIODE ESTIVALE. ENTRE LA NÉCESSITÉ DE MAINTENIR UNE DYNAMIQUE, LES FERMETURES IMPOSÉES PAR LES SERVICES MUNICIPAUX DES SPORTS, LA PRÉSERVATION DE LA CONDITION PHYSIQUE DES COMPÉTITEURS, L'ENVIE POUR D'AUTRES DE NE PAS INTERROMPRE TOTALEMENT L'ACTIVITÉ, ET BIEN SÛR LA PRÉPARATION STRATÉGIQUE DE LA RENTRÉE... LES ENJEUX SONT MULTIPLES.

PHILIPPE DIDELET

PROFESSEUR 6e DAN - IMPACT KARATÉ CLUB PROVENCE (BOUCHES-DU-RHÔNE)



« L'ÉTÉ SERA CHARGÉ »

Personnage emblématique du club qu'il a fondé il y a quarante-trois ans, Philippe Didelet peut compter sur sa salle du dojo municipal à Saint-Victoret, à vingt kilomètres au nord de Marseille, tout au long de l'année. De quoi maintenir la cadence pour les compétiteurs sur quelques créneaux dans ce club de deux-cent-soixante-douze licenciés. « *Je donne cours, seul, tous les jours de l'année avec une journée très dense le mercredi de 11h à 22h30, et en matinée aussi le reste du temps pour des vétérans. Nous passons à deux ou trois jours par semaine pour l'été avec le groupe des compétiteurs, c'est-à-dire quinze à vingt personnes qu'il ne faut évidemment pas lâcher. Nous payons les charges du dojo municipal et bénéficions du coup de son utilisation exclusive toute l'année. C'est évidemment un enjeu très important, une chance que nous avons depuis de longues années, afin de maintenir la dynamique. Il s'agit surtout de faire du foncier plus qu'un travail technique. Ce n'est pas le même rythme que celui du reste de la saison et, en fonction du nombre de présents et d'informations que l'on échange sur un groupe* WhatsApp, *on se donne rendez-vous. Tout le monde n'est pas présent tout l'été car certains partent en vacances, il faut également tenir compte de la chaleur et adapter les séances, sachant que nous avons la climatisation qui permet de pratiquer dans un dojo tempéré. Au mois de juin, nous y avons d'ailleurs accueilli des cours de découverte, en incitant nos licenciés à venir accompagnés d'amis pour s'initier au karaté , afin qu'ils puissent se projeter sur la rentrée, avec une permanence qui va s'organiser fin août pour les prises de licences de la prochaine saison.* » De quoi faire remonter le nombre d'adhérents, légèrement à la baisse après les Jeux olympiques – « qui ont, comme tous les quatre ans, envoyé du monde, y compris de jeunes compétitrices à potentiel vers la natation, la boxe... » commente ce professeur 6e dan. Le club provençal peut aussi s'enorgueillir des ceintures noires qu'il a formées et qui ont été obtenues cette année : dix 1er dan, un quatrième dan et deux nouveaux 3e dan, lesquels viendront d'ailleurs lui prêter main-forte sur les cours compétition à partir de septembre. Pour tous ceux et celles qui le souhaitent « l'été sera chargé. Nous avons la chance de pouvoir nous entraîner, il faut en profiter. D'ailleurs, pour août 2026, nous envisageons de refaire un stage intensif d'une semaine en montagne » promet Philippe Didelet.



© DR

Propos recueillis par Olivier Remy
Sen No Sen

GILLES TRUONG
PROFESSEUR 5e DAN - US COLOMIERS VIET VO DAO CLUB (HAUTE-GARONNE)



« UN ACCORD POUR REPRENDRE PLUS TÔT »

Créateur en 2009 de la section viet vo dao à Colomiers au sein de ce prestigieux club omnisports à la culture rugbytisque majeure, Gilles Truong, professeur et président, doit, comme beaucoup, composer avec la fermeture de son dojo. Pas de quoi renoncer pour autant à une stratégie qui repose notamment sur une relation gagnant-gagnant avec la municipalité, afin que la coupure soit la moins longue possible. *« Chaque été, comme beaucoup d'associations, nous sommes contraints de stopper les entraînements à cause de la fermeture des installations municipales. La ville coupe l'accès aux salles entre la mi-juillet et la fin août, principalement pour des raisons budgétaires. Il y a moins d'aides de l'État, les communes cherchent donc à faire des économies, notamment sur l'énergie et les charges salariales des personnels municipaux. Cela peut paraître contraignant, mais nous essayons d'en tirer le meilleur parti en anticipant et en adaptant notre organisation. Chaque année, nous négocions ainsi avec la mairie de Colomiers pour pouvoir rouvrir dès le 20 août. Ce n'est pas automatique, mais nous justifions cette demande par notre participation active au forum des associations à la rentrée, un événement important pour la vie locale. »*



Le club y réalise des démonstrations d'arts martiaux vietnamiens, externes avec le viet vo dao, mais aussi internes avec le tai chi et qi gong, lesquelles requièrent une vraie préparation en amont. *« Grâce à cet argument, la ville nous autorise à reprendre plus tôt que d'autres clubs, ce qui nous permet aussi de progressivement remobiliser les pratiquants avant la rentrée officielle début septembre dans notre salle Pierre Satgé de 270m², où nous avons des cours le mercredi et le vendredi de 18h à 22h et le samedi toute la journée. Les démonstrations concernent les plus jeunes jusqu'aux plus anciens, ce qui permet, en fonction des contraintes de chacun, de revenir au dojo – que nous partageons le reste de l'année avec l'aïkido – dès que possible, de recréer rapidement de la cohésion, où chacun peut retrouver le plaisir de pratiquer à son rythme sans pression. Ce redémarrage se prépare d'ailleurs en ce moment, début juillet : nous informons les familles, nous constituons les groupes et préparons nos démonstrations... »* Pour les licenciés – dont 50% de féminines – âgés de trois à soixante-quinze ans, comme pour les encadrants tous bénévoles dans cette commune de quarante-mille habitants où il est aussi nécessaire de prendre en compte la température élevée du thermomètre en été, la coupure est aussi vue comme nécessaire. *« L'été est aussi là pour souffler, profiter en famille et entre amis. Il ne faut pas voir cette respiration souvent subie comme une rupture, l'expérience nous montrant qu'elle contribue aussi à construire la reprise comme un vrai temps fort pour le club. »*

FREDDY LE DISEZ
PROFESSEUR 3e DAN - KARATÉ BOXING 29 (FINISTÈRE)

« AU DOJO OU À LA PLAGE »

À deux pas de Morlaix, dans la commune de Saint-Martin-les-Champs, ce club breton cultive depuis bientôt vingt-cinq ans un esprit bien à lui sous l'impulsion de Denis Le Meur, septième dan et expert régional. Ici, pas de course aux médailles, mais quatre-vingt-cinq licenciés animés par la passion, la progression et l'envie de pratiquer ensemble... été compris, comme l'explique Freddy Le Disez, arrivé au club il y a onze ans dans le karatégi d'un débutant de cinquante-sept ans, désormais troisième dan qui enseigne quelques heures aux côtés de son emblématique professeur. *« L'été, on ne ferme pas les portes du dojo. Bien sûr, on ralentit un peu le rythme, mais on essaie toujours de maintenir un lien. La mairie est très à l'écoute et nous avons la chance de pouvoir garder l'accès au dojo autant qu'on le souhaite sous réserve de la prévenir. On envoie simplement un mail aux licenciés : ceux qui sont motivés répondent présents, et on organise un ou deux entraînements par semaine, sans pression. Parfois, on reste au dojo, d'autres fois, on part s'entraîner sur la plage à quelques kilomètres, avec un petit pique-nique à la clé. C'est notre manière à nous de garder la dynamique sans tomber dans l'intensif. Le karaté reste là, mais dans une version plus détendue, plus estivale entre mi-juillet et mi-août. L'objectif n'est pas de préparer des compétitions, ce n'est pas le pro-*

JEAN-LUC BUI
PROFESSEUR 6e DAN - ANNECY DOJO KARATÉ (HAUTE-SAVOIE)

ANNECY DOJO KARATÉ



« LE CLUB RESTE OUVERT AUX COMPÉTITEURS, AVANT UN STAGE FIN AOÛT »

Si le club haut-savoyard est réputé pour ses résultats, Annecy Dojo Karaté, qui affiche deux-cent-quatre-vingt-six licenciés dont plus d'un tiers de baby, est d'abord une structure avec un projet de formation solide depuis son ouverture en 2009. Des fondamentaux qui reposent sur l'apprentissage du karaté traditionnel, avec kata et combat obligatoires au programme, sans exception. « *À Annecy, on ne fait pas du combat ou du kata, on fait du karaté,* pose en préambule Jean-Luc Bui, sixième dan shotokan. *J'ai toujours voulu que mes élèves connaissent les deux versants, avec sans compétition, mais pour devenir des pratiquants complets. Même si nous avons accès aux locaux que nous louons à l'année, l'été venu, nous fermons les cours traditionnels pendant deux mois. Pour moi, il s'agit de me préserver du temps car, si je peux m'appuyer sur une dizaine de professeurs, je donne des cours du lundi au samedi et il y a également les compétitions le week-end. Mais le club ne s'arrête pas pour autant car nous ouvrons des cours pour les compétiteurs. Eux uniquement car ils ont des objectifs dès le mois d'octobre, avec une coupe de France, des championnats internationaux, l'équipe de France, et qu'il faut les maintenir à niveau. Nous leur proposons un entraînement tous les deux jours, en fonction des semaines, sans obligation, avec l'aide notamment de mes filles (Léa, Marie et Maï-Linh). Une quinzaine de jeunes sont concernés, et ils sont sept à dix présents en moyenne à chaque séance. Ces séances en groupes plus restreints permettent de faire un travail très ciblé. Nous en profitons pour revenir aux fondamentaux, notamment en juillet. C'est une période apaisée, sans la pression des compétitions ni de l'école, et donc un autre rythme. Je sais pour autant qu'ils préfèrent le programme du mois d'août, avec un travail plus individualisé. Fin août, nous aurons aussi notre stage de reprise, qui est devenu un rendez-vous incontournable. Cette année, on l'organise avec Sylvain Falco, un professeur de Grenoble, sur trois jours et il sera ouvert à tous. Ce sont de bons moments de karaté, qui soudent un groupe aussi. Un vivre ensemble que nous cultivons d'ailleurs tout au long de l'année. Les stages, c'est d'ailleurs un excellent moyen de découvrir d'autres approches et je pousse mes élèves à être curieux et à y apprendre autrement.* »



Karaté Boxing 29



« LE CLUB RESTE OUVERT AUX COMPÉTITEURS, AVANT UN STAGE FIN AOÛT »

jet du club, mais de continuer à se voir, à pratiquer, à faire vivre le groupe, même différemment. La plupart des gens sont au club depuis plusieurs années, ils sont investis, motivés, et contents de partager ces temps-là. Ensuite, on relance doucement les choses à la mi-août avant de voir nos créneaux habituels des lundis, mercredis et vendredis, ainsi que le samedi matin réservé à la préparation des grades et à des séances spécifiques, se remplir à nouveau, avec des entraînements plus souples, pour ceux qui n'ont pas pu venir avant. C'est une reprise progressive, qui permet à chacun de revenir tranquillement dans le rythme, sans se faire mal. Nous avons la chance d'avoir un groupe soudé, avec un vrai esprit de club. Et l'été, c'est justement le moment où cet esprit se ressent encore plus. » Un enjeu pour ce club breton qui travaille aussi d'arrache-pied à préparer l'avenir avec six DIF, deux DAF et deux autres en formation.



© DR

JEUNES ARBITRES

Le vent en poupe

AVEC CENT-DIX-SEPT PRATIQUANTS DE QUATORZE À DIX-NEUF ANS ENGAGÉS CETTE SAISON SUR LES CHALLENGES NATIONAUX DES JEUNES ARBITRES, C'EST UN NOUVEAU RECORD QUI VIENT D'ÊTRE BATTU, PREUVE DE L'ENGOUEMENT DES NOUVELLES GÉNÉRATIONS POUR L'EXERCICE DE L'ARBITRAGE.



© Denis Boulanger / FFKaraté

Mais jusqu'où ira cette légion de jeunes femmes et hommes en noir qui participent activement à la bonne tenue des compétitions week-end après week-end ? À voir les sourires et les moments de complicité entre tous, nul ne saurait le dire. Ce qui est en revanche certain, c'est que ces visages, désormais familiers du circuit, seront encore présents de nombreuses années, grâce à cet accompagnement rigoureux de la part de la Commission Nationale d'Arbitrage (CNA), très attentive à l'épanouissement de sa relève. « *Notre ambition étant de donner, puis de pérenniser, le goût de l'arbitrage, nous estimons primordial de tout mettre en œuvre pour que cette population, si importante pour notre fédération, soit mise dans les meilleures conditions,* assure Cécile Jousseaume, responsable régionale d'arbitrage de la ligue Occitanie et en charge du développement auprès des jeunes, avec Denis De Ranieri de la ligue PACA, au sein de la CNA. *Entre nos honneurs* (14-15 ans), *nos espoirs* (16-17 ans) *et nos élites* (18-19 ans), *trois catégories que nous avons créées pour davantage de clarté, nous savons que nous avons face à nous une génération rompue à l'usage des nouvelles technologies, et nous avons donc su adapter nos processus de formation pour parvenir à parler le même langage qu'eux. Tout notre programme est accessible sur smartphone, l'outil qu'ils maîtrisent le mieux, comme nos QCM, nos vidéos pour déve-*


© Yonathan Kellerman

lopper leur capacité d'analyse, les groupes de conversation pour garder le lien entre les compétitions... Ne nous leurrons pas, il s'agit des arbitres 2.0 qui vont accompagner l'avenir de nos disciplines. »

PARITÉ ET REPRÉSENTATIVITÉ

Un avenir où la parité s'annonce clairement de mise, la balance étant même en faveur de la population féminine (55%) lors des challenges de cette saison. *« Le fait d'avoir constitué un binôme mixte avec Denis est un atout, car le fait d'être une femme me permet de donner confiance aux jeunes filles qui désirent se lancer. »* De même, c'est tout un panel de profils qui rejoignent les rangs de la filière, allant du pratiquant débutant aux compétiteurs chevronnés de niveau national, en passant par des passionnés de karaté qui ont vu dans l'arbitrage un bon moyen de rester au cœur de la discipline. Avec une déperdition bien moindre à l'étape souvent fatidique de l'entrée au lycée ou en études supérieures. *« Parmi les facteurs qui peuvent expliquer cette fidélité, l'absence de différenciation entre jeunes et adultes, fréquente partout ailleurs dans leur vie, en est une à ne pas perdre de vue. En compétition, tout le monde porte la même tenue, et endosse la même responsabilité au nom de la fédération. Quel que soit leur âge, nos arbitres font partie d'une seule et même famille, où chacun est traité de la même manière. Nous cultivons cela, et notamment ces temps d'échange sur ce qu'est l'arbitrage, le sens de leur rôle, la compréhension qu'une désignation de vainqueur est également une désignation de perdant, qu'il faut savoir assumer, etc. Nos juges les plus expérimentés sont aussi là pour transmettre les bons messages, et il est touchant de voir nos jeunes avec des étoiles dans leurs yeux lorsqu'ils sont en leur compagnie, à l'instar des jeunes athlètes qui se retrouvent à discuter avec nos champions. »*

«L'absence de différenciation entre jeunes et adultes, fréquente partout ailleurs dans leur vie, fait partie des facteurs qui expliquent la fidelité de nos jeunes arbitres. »

Antoine Frandebœuf
Sen No Sen

COMPÉTITEURS MALGRÉ TOUT

Afin de surfer sur cette dynamique qui a vu les effectifs des jeunes arbitres plus que tripler en quatre ans, la déclinaison à l'échelon régional des challenges nationaux sonnait comme une évidence. *« Le nombre d'engagés étant corrélé au nombre de licenciés dans chaque ligue, certaines d'entre elles étaient contraintes de faire des sélections plus ou moins drastiques, qui n'auront pu lieu d'être à l'avenir puisque les championnats régionaux seront désormais le théâtre d'un premier niveau de challenge, permettant à plus de personnes motivées de tenter leur chance, peut-être même avec moins d'appréhension que de s'aligner tout de suite au niveau national. Cela va favoriser l'émulation et l'envie de se surpasser, car cela reste des jeunes qui aiment se mesurer aux autres et prouver leur valeur ! Les trophées que nous avons mis en place pour récompenser les meilleurs participent d'ailleurs de ce constat initial, et sont là pour stimuler l'ensemble des concurrents, que l'on retrouve fréquemment – et c'est extrêmement satisfaisant – parmi les meilleurs éléments des équipes d'arbitres qui prennent en charge chaque tatami. Ce sérieux et cet investissement que nous pouvons constater l'immense majorité du temps, nous rassurent, à l'heure où nous pouvons croire en un déficit d'engagement de la part de notre jeunesse. Parmi nos jeunes, je peux vous assurer que ça travaille dur pour être à la hauteur des enjeux qui leur sont confiés. »* Dès lors, la passerelle vers les grades d'arbitres nationaux et internationaux, avec des conditions d'examen moins stressantes, ne peut tourner qu'à plein régime. Et c'est le karaté qui en sort au final grandi, au même titre que celles et ceux qui se décident à vivre pleinement cette expérience à la fois formatrice et enrichissante.

UNE DERNIÈRE HAUTE EN COULEURS !

La coupe de France des corporations vient traditionnellement clore la saison. Un moment toujours attendu avec six-cent-cinquante-trois engagés cette année à l'Arena Béthune-Bruay-Verquin.



















ACCÉDEZ À LA GALERIE COMPLÈTE ICI

ET AUX RÉSULTATS ICI

ARTS MARTIAUX VIETNAMIENS

NGUYEN MAI TRINH, TECHNICIENNE D'EXPÉRIENCE

« J'ai commencé le Vo Co Truyen à l'âge de huit ans, et la compétition deux ans plus tard. J'ai été compétitrice au sein de l'équipe nationale pendant près de vingt ans, et championne technique nationale plus de dix ans. C'est vers la fin de ma carrière que j'ai rencontré mon futur mari, Stéphane Lesoil, lors de stages au Vietnam, et j'ai fini par le rejoindre en France. Naturellement, je l'ai aidé dans le développement de son club, et j'ai commencé aussi à apporter mes connaissances techniques dans des stages nationaux, où j'ai eu l'occasion de voir qu'il y avait beaucoup de talents, et de commencer à les conseiller. C'est sans doute pour ces raisons qu'Olivier Beaudry et Jacques Charpenet me demandent d'être entraîneure de l'équipe de France technique. J'en suis très honorée. Ma seule aspiration, c'est d'aider le Vo Co Truyen de mon nouveau pays. Je souhaite faire progresser l'équipe de France. Pour cela, je veux contribuer à modifier notre style technique. Il ne s'agit pas de changer le style de chaque école, ce n'est pas l'idée, mais de savoir où sont les exigences des jurys pour telle ou telle posture, savoir à quel moment on fait telle chose. Je l'ai fait moi-même pendant de nombreuses années. Mon parcours personnel va me permettre de guider nos jeunes représentants à proposer un travail plus précis en fonction des standards internationaux et vietnamiens, qu'il est absolument nécessaire de bien connaître et d'intégrer. Je peux aussi aider dans le choix des quyên en fonction des morphologies les plus adéquates... De manière générale, je veux apporter les connaissances et l'expérience que j'ai accumulées pendant toute la première partie de ma vie où j'étais compétitrice au Vietnam, pour nous faire gagner du temps. Si je m'engage, ce sera sérieusement, comme je le faisais au Vietnam, et pas pour deux entraînements par an. Il va falloir que l'on trouve ensemble les moyens d'une régularité nécessaire, avec les clubs, les membres de l'équipe nationale et la fédération. »



Denis Boulanger
FFKaraté

DEUX EXPERTS DE GRANDE QUALITÉ REJOIGNENT L'ENCADREMENT DE L'ÉQUIPE DE FRANCE VO CO TRUYEN EN VUE DES PROCHAINES GRANDES ÉCHÉANCES INTERNATIONALES, CONTRIBUANT AUSSI, PAR LEUR EXIGENCE, À L'ÉLÉVATION GLOBALE DU NIVEAU FRANÇAIS.

HUYNH HUNG MAI, LA SCIENCE DU COMBAT



« Quand je suis arrivé du Vietnam comme réfugié en 1976, j'avais quatorze ans et déjà une expérience de la pratique comme on la conçoit chez nous, où la jeunesse apprend sous le regard des anciens dans les quartiers. En France, j'ai dû construire ma vie, mais je n'ai jamais oublié cette initiation et, dès que j'ai pu, j'ai cherché les sources disponibles ici et dans toute l'Europe, et j'ai finalement fondé mon premier club en 1992, que j'ai tout de suite voulu connecter avec la source originelle. C'est d'ailleurs au Vietnam, où je me rends tous les deux ans environ, que j'ai rencontré vingt ans plus tard, en 2012, Jacques Charprenet et que nous avons décidé de rejoindre la FFKaraté. J'ai participé avec lui au développement du Vo Co Truyen au sein de cette structure au niveau technique et administratif, tout en continuant le travail en club. Expert fédéral, Olivier Beaudry me demande aujourd'hui de m'investir comme entraîneur, et je le remercie pour la confiance qu'il me fait. J'y vois une reconnaissance pour le travail déjà accompli, mais aussi une forte responsabilité. L'ouverture du Vietnam depuis quelques décennies rend beaucoup de choses possibles. L'État vietnamien est désormais concerné par le développement de son art martial traditionnel et organise de plus en plus d'événements avec une vocation internationale. J'ai construit beaucoup de relations sur place au fil du temps et des voyages qui nous permettrons d'avancer plus vite, de nous hisser plus rapidement à la hauteur des exigences des compétitions de niveau mondial. Ce que je pense pouvoir amener comme entraîneur va dans ce sens : nous devrons mettre notre travail au diapason de nos projets et de nos espoirs, en cherchant à appliquer une exigence collective, une rigueur nouvelle sur le long terme pour progresser. Cela va bien sûr de la détection – il y a beaucoup de jeunes talents intéressants en France – à la mise en place d'un système d'entraînement régulier. Tout est à faire, et il faudra le faire tous ensemble. »

Propos recueillis par
Emmanuel Cahrlot
Sen No Sen

MOHAMED MESSADAOUI

Le sens du contact

DIRECTEUR DE CENTRES ÉDUCATIFS DANS SA VIE PROFESSIONNELLE, RESPONSABLE DE LA COMMISSION NATIONALE D'ARBITRAGE DE KARATÉ CONTACT, FULL CONTACT ET INTERDISCIPLINES DANS SA VIE ASSOCIATIVE, MOHAMED MESSADAOUI, SEPTIÈME DAN, A MIS LE KARATÉ ET SON LANGAGE AU CŒUR D'UNE VIE. UNE VIE DE « CONTACT », BIEN SÛR.

UN DÉSIR DE CONTACT

« Dans mon petit village du Var, il y avait un club de judo. Mais moi, je ne voulais pas en faire, mon frère y excellait déjà, et je ne rêvais que de coups de pieds et de coups de poing. Je cherchais partout les magazines de karaté, pour Bruce Lee, pour les pages contact, les reportages sur Dominique Valéra. J'ai fini par trouver le Tonic Club 83, qui venait d'être fondé quelques années plus tôt. Il y avait une section karaté, une section boxe américaine, une grande salle de musculation, c'était nouveau. Quarante ans après, je suis toujours licencié dans ce club. J'ai eu la chance de tomber sur Paul Bottin, un puits de pédagogie. C'était du shotokan, mais plus engagé dans la pratique du combat que ce que je découvrais dans les compétitions que je faisais. Dès mon premier dan, je me suis mis en parallèle au full contact, et j'ai mené les deux de front pendant quasiment trente ans. »

PAUL, LE MENTOR

« Paul Bottin a toujours su m'écouter et me conseiller, tel un mentor, comme il a dû l'être pour une partie des nombreuses ceintures noires et les champions régionaux et nationaux qu'il a formés. C'est un homme qui réussissait à inculquer des valeurs éducatives à tous. Il y avait une dimension sociale très forte qui m'a marqué. On avait des gens du voyage qui venaient s'entraîner, des familles issues de l'immigration comme la nôtre, et souvent il ne demandait qu'une cotisation symbolique. Dès que j'ai eu ma ceinture noire, il m'a considéré comme un invité du club. Un de mes premiers souvenirs : une longue conversation entre mon père et lui. Mon père qui devait lui dire qu'il souhaitait que je devienne quelqu'un de bien, que je ne fasse pas de bêtise... Si je ne rentrais pas rapidement après l'entraînement, il prenait la voiture pour venir me chercher. Bien des années plus tard, Paul était là pour porter son cercueil lors de son enterrement. Ce sont des choses qui ne s'oublient pas. J'ai eu mes réussites en compétition, j'ai obtenu des titres nationaux et je suis heureux d'avoir pu rendre fier ma famille. Nous étions huit enfants et je savais, en commençant, que mon désir de karaté était un luxe. En Algérie, dans le village d'enfance de mon père, il y avait des articles sur mes résultats. J'étais célèbre là-bas, sans le savoir. C'est aussi pour cela que j'ai envie de rendre à Paul tout ce qu'il m'a donné sans calcul pendant tant d'années. Je donne des cours, mes enfants sont inscrits. Ce club, c'est vraiment un repère, un endroit qui nous fait du bien. »

ÉDUCATEUR, UN CHEMIN

« Au début des années 1990, on était dans les rues du village à capter les jeunes pour leur proposer des actions sportives. On faisait ça avec le comité communal de prévention de la délinquance, des opérations d'été. On se retrouvait dans des installations communales avec une centaine de jeunes, à les initier au karaté, au full contact. Et puis, un jour, on atterrit dans


FIGHTING
ARENUM



Partenaire :
Jérôme Cretinier

l'éducation spécialisée, on s'occupe d'ados, puis on devient chef de service, puis directeur. Il n'y a pas de hasard, c'est un cheminement. Et dans la marmite dans laquelle je me suis construit, il y a une grosse dose de karaté. Aujourd'hui, je gère un pôle de huit établissements d'accueil, des enfants qui sont confiés à l'aide sociale à l'enfance par un juge. On travaille avec la souffrance des familles et des enfants. On a beau être formé, avoir de l'expérience, c'est éprouvant. Quand on traverse des moments de crise au travail, si je ne vais pas au club, j'ai besoin d'aller voir un médecin. Le karaté, c'est mon équilibre, mais c'est aussi un média universel et qui apporte beaucoup à des enfants qui sont en situation de handicap psychique, social. Je me souviens qu'au début, le psy était jaloux parce qu'on faisait une heure d'entraînement juste pour leur donner un espace afin d'évacuer le surplus d'énergie, et après il restait pendant

« On sent tout de suite une énergie positive et un esprit de solidarité entre tous les clubs »

une heure à discuter. Sans le chercher, on avait suscité des groupes de parole ! Ces jeunes ont souvent un sentiment d'abandon permanent, alors une appartenance, déjà, c'est beaucoup. La pratique les amène à se centrer sur eux, à prendre conscience d'une harmonie ou d'une disharmonie avec leur corps, et ça permet de se donner des objectifs, de pouvoir faire un petit peu de progrès à chaque fois. »

LE KARATÉ CONTACT

« Quand il n'y avait pas de compétition de plein contact à la FFKaraté, j'étais obligé de faire de la boxe pieds-poing dans d'autres fédérations. Autant dire que j'ai adoré voir arriver le karaté contact ! De 2005 à 2009, j'ai fait toutes les compétitions nationales. J'ai compris aussi qu'il y avait du travail parce qu'il n'y avait pas le même référentiel sur tout ce qui est techniques de poing circulaires, les crochets, les uppercuts, et même sur la question des distances de combat. Je me suis engagé dans l'arbitrage, puis dans l'encadrement. J'ai été particulièrement sensible à la vision de Francis Didier sur ce projet, j'ai rencontré Dominique Valéra, mon idole de jeunesse, mais aussi José Hernandez, un grand du karaté et de la boxe thaï. C'était un homme issu de l'immigration espagnole, qui a monté de gros clubs, je me suis senti proche, il y a un peu eu comme un transfert. J'ai beaucoup appris avec eux. On a structuré tout le pôle contact de la fédération, on a fait adopter une réglementation qui correspond plus à la réalité de notre pratique, on a proposé un projet d'abord respectueux des licenciés, des pratiquants, des clubs et, aujourd'hui, ça se vérifie. On rassemble plus de sept-cents personnes sur des pratiques très engagées qui peuvent aller jusqu'au KO, c'est une réussite. On a aussi développé tout le volet éducatif avec le light contact pour la sécurité des pupilles aux vétérans. Les plus jeunes ont le temps de devenir des grands champions, l'idée est quand même qu'ils s'amusent. »

UNE VISION SPÉCIFIQUE À LA FÉDÉRATION

« La mise en valeur des athlètes, un niveau de sécurité maximum – on a peu de blessés – c'est ce que l'on nous reconnaît, et c'est aussi pour cela que les amateurs de contact s'y retrouvent et nous félicitent pour l'état d'esprit que nous parvenons à installer. De nombreux clubs qui étaient partis pour vivre cette expérience ailleurs commencent à revenir vers la maison-mère. Après tout, c'est le karaté qui a inventé le full contact. Quand on rentre dans la salle, on sent tout de suite une énergie positive et un esprit de solidarité entre tous les clubs. Même s'ils sont là pour de la compétition, on n'a pas de débordement. J'y veille personnellement, en ramenant les esprits qui peuvent s'échauffer aux valeurs de dignité et d'exemplarité que nous partageons. C'est aussi la spécificité du plein contact par la fédération. Si on laisse passer la moindre chose, les comportements se modifient et on perd nos repères communs. Il y a un contrat moral derrière. Et c'est ce qui fait que ça tient. Il y a mille-cinq-cents personnes qui défilent dans les gradins, on a sept à huit-cents compétiteurs, mais, en fait, on se connaît tous. Notre pratique est une éducation à plusieurs dimensions de structure. Le club, la ligue, la fédération, il n'y a pas un jour où ça ne se rejoue pas à un niveau ou à un autre. Le full, le light ou le karaté, c'est la raison pour laquelle on se retrouve. Et moi, j'en fais une responsabilité : quand un coach oeuvre avec des jeunes athlètes, il y a toujours un message éducatif à transmettre. »

Denis Boulanger
FFKaraté

Propos recueillis par
Emmanuel Charlot
Sen No Sen



GOLDEN WUSHU SERIES

Des itinéraires en or

APRÈS SIX ÉPREUVES ET PRÈS DE HUIT-CENTS COMPÉTITEURS RASSEMBLÉS, LA GOLDEN WUSHU SERIES 2024-2025 A LIVRÉ LES NOMS DE CELLES ET CEUX QUI L'EMPORTENT CETTE ANNÉE EN TAOLU COMME EN SANDA. RETROUVEZ ICI LES PORTRAITS DE RONDRO VANDEGOOR, CASEY CALABER, LAURINE MERROUCHE ET WANIS FOURTIT VAINQUEURS DANS LEURS CATÉGORIES RESPECTIVES.

FREDDY PAILLARD
responsable de la commission sportive

« UNE PARTICIPATION ACCRUE »



« Avec une augmentation de 9% du nombre de participant(e)s, nous assistons, avec plaisir, à un véritable succès sur cette Golden Wushu Series avec très exactement sept-cent-soixante-treize compétiteurs et compétitrices dont quatre-cent-vingt-huit en sanda et trois-cent-cinquante-quatre en taolu dont la moitié de féminines, ce qui constitue une belle satisfaction. Celles et ceux qui figurent aux premières places de ces classements sont aussi les plus réguliers, avec une participation accrue, pour certains cinq compétitions disputées sur six, ce qui montre leur engagement et celui de leur club. Ce que nous souhaitons, c'est rendre ces six étapes, championnat et coupes de France, ainsi que les quatre opens, de plus en plus attractives. Nous allons donc proposer une évolution de la grille de points pour la saison prochaine, qui valorisera toujours la participation à la coupe et au championnat national, mais donnera aussi un nombre de points différent selon que l'on sera classé de la quatrième à la dixième place, ce qui n'était pas le cas jusque-là et manquait donc d'équité sur le plan comptable. Le wushu français avance, dans toutes ses dimensions, et nous avons déjà hâte de voir la saison 2025-2026 que nous ouvrirons d'ailleurs par l'open de Courbevoie les 18 et 19 octobre avec le sanda le premier jour et le taolu programmé le lendemain. »

RONDRO VANDEGOOR

L'ESPRIT SHAOLIN

Échanger avec Rondro Vandegoor, victorieuse de la Golden Wushu Series en taolu féminin au terme d'une saison parfaite mais aussi présidente de son club, c'est comprendre un parcours atypique avec la rigueur de l'école shaolin au centre d'un quotidien.

Contrairement à d'autres, ce n'est pas à l'enfance que Rondro Vandegoor a fait ses premiers pas dans le wushu. C'est même en jeune femme qu'elle débutait du côté de Champs-sur-Marne avec Habib Khouri il y a une vingtaine d'années. Quant à la compétition, elle est arrivée bien plus tard, en 2018 alors qu'elle a trente ans, et qu'avec son mari Frédérick, ils ont monté leur propre club, le Wuxia Kung fu Shaolin, à Val d'Europe (Seine-et-Marne). *« Je n'avais pas spécialement un désir personnel de compétition mais, avec Frédérick, nous accompagnions un groupe d'élèves avec un projet de compétition. Il fallait connaître pour en parler, pour encadrer, conseiller, rassurer, les aider à progresser et à s'exprimer. C'est comme cela que nous nous sommes retrouvés dans le circuit de la compétition »*, rembobine Rondro Vandegoor qui vient de terminer en tête de la Golden Wushu Series en taolu féminin, comme l'an passé. Des années de pratique dont un an en Chine, et le fruit d'un travail à peine interrompu par une grossesse. *« J'avais arrêté la compétition, puis j'ai*



repris en 2023, aux deux ans de notre fille. Avec beaucoup d'entraînement, en technique, mais également avec un bagage en combat issu de mes premières années à Champs-sur-Marne. Faire les deux m'a permis d'être plus complète, je pense. Je me suis dirigée vers la technique, mais la dimension de l'affrontement permet d'appliquer les principes au réel. D'ailleurs, notre école shaolin favorise aussi cette dimension guerrière.» Lire l'article complet ici

WANIS FOURTIT

TOUT D'UN GRAND

Quatre compétitions, trois premières places, une médaille de bronze, et un nom qui émerge à seulement quatorze ans : Wanis Fourtit, jeune combattant du King's Fighters Team, termine en tête de la Golden Wushu Series 2024-2025 en sanda. Il est aussi monté cette année sur le podium de la coupe de France zone sud de karaté mix, et remporté les championnats de France de light contact. Un « 2011 » plein d'énergie formé et accompagné par Philippe Vieux, instructeur depuis 1993 et créateur du King's Fighters Team il y a cinq ans à Rillieux-la-Pape, au nord-est de Lyon, en l'honneur de Richard Tape alias Peter King, son professeur. *« Wanis est arrivé au club il y a un an avec un solide bagage en pieds-poings, des qualités de mobilité et le sens du combat. Il cherchait un cadre plus large, avec des projections. De notre côté, nous sommes très ouverts aux autres pratiques, dont nous nous nourrissons, tout en nous concentrant sur le sanda. Tous nos créneaux d'entraînements, trois fois deux heures par semaine, sont dédiés au combat et nous faisons du foncier le week-end. Ce travail de condition physique rigoureux se double d'un message d'éducation au coeur du quartier prioritaire dans lequel nous sommes. Former des jeunes, c'est d'abord un travail d'éducation. Pour le reste, il s'agit de fixer des objectifs motivants, pas à trop long terme, que ce soit pour Wanis ou pour les autres.»*

Lire l'article complet ici

LAURINE MERROUCHE

PROMESSES D'AVENIR

En plaçant la minime Laurine Merrouche en tête du classement de sanda féminin de la GWS, mais aussi Marie Cucuiat (senior, vingt ans) à trois petits points seulement à la deuxième place, le Hu Bei Chuan Clermont (Oise) a montré son savoir-faire en termes de préparation et de régularité. *« On vient pour la discipline et on reste pour l'ambiance »*, explique humblement Emmanuel Evrard, quatrième dan, profes-

seur principal et président du club qui resitue l'aventure du club oisien. « *Le Hu Bei Chuan a été ouvert en 1988 par Raymond Rubio et, quand il est parti en 2001, j'ai pris la suite. Notre équipe est entièrement constituée de bénévoles avec six professeurs titulaires du DIF. Chacun apporte sa spécialité, le lundi étant plutôt réservé aux techniques de projections, le mercredi au renforcement musculaire et le vendredi au combat. Nous avons mis en place ce système depuis deux ans de trois cours par semaine, dont un réservé aux compétiteurs avec une quinzaine d'ados-adultes, en plus des deux cours enfants, et cela semble fonctionner.* » Les autres ingrédients ? « *Un esprit d'ouverture mais avec, d'abord, le respect au centre, d'autant que nous sommes deux arbitres nationaux au club. Toute l'éducation aux valeurs, les progressions individuelles et celle du groupe... tout part de là. Il faut ainsi rester humble, y compris dans le succès. À tous, je demande d'être exemplaires. De notre côté, nous prenons en charge les déplacements et les frais liés aux compétitions.*»
Lire l'article complet ici

CASEY CALABER

QUELLE PARTITION !

Éblouissant lors de ses trois prestations nationales pour autant de victoires, Casey Calaber a survolé le classement taolu de la Golden Wushu Series, dépassant les limites que d'autres avaient fixées pour lui. Star de la discipline depuis ses jeunes années, champion du monde en 2019, à nouveau éclatant lors de la coupe de France cet hiver, du championnat national en mars puis de l'Open de Schiltigheim en juin, et finalement vainqueur de la Golden Wushu Series 2025 en taolu masculin... Rien de plus normal pour Casey Calaber ? Les apparences peuvent être trompeuses. Époustouflant sur les tatamis avec ou sans arme, dont le tri-bâton qu'il manie avec une habileté rare, star de *TikTok* et de *YouTube* où il compte près d'un million d'abonnés, celui qui incarna aussi Little Boo dans *Fort Boyard* jusqu'en 2023, était pourtant loin d'un retour à la compétition et même de quelques heures à l'entraînement il y a un an en arrière, comme le confie son père Grégory, également son agent pour sa carrière à la télévision et au cinéma. « *C'est effectivement peu perceptible de l'extérieur, mais avec deux épaules en très mauvais état suite à une blessure sur* Fort Boyard *en 2023, il ne lui était plus possible de s'entraîner pour la compétition. Les médecins nous incitaient d'ailleurs à des opérations lourdes avec, pour conséquence, une convalescence très longue. Pour un jeune de vingt ans, c'est dur à vivre.* »
Lire l'article complet ici

Alexis Sciard

Olivier Remy
Sen No Sen



FORMATION

Une saison pour aller de l'avant

2024-2025 AURA VU DE NOMBREUX CHANTIERS DU SECTEUR ABOUTIR, POUR UNE OFFRE TOUJOURS PLUS DENSE ET ADAPTÉE AUX BESOINS QUI REMONTENT DU TERRAIN. TOUR D'HORIZON DES ACTIONS MENÉES POUR EMBELLIR LE FUTUR DES CLUBS ET DES LICENCIÉS.

TOUTES LES FORMATIONS PROFESSIONNELLES RENOUVELÉES

Qu'il s'agisse du Titre à Finalité Professionnelle (TFP) « Moniteur Professionnel de Karaté, Wushu et Disciplines Associées » ou des trois diplômes d'État (BPJEPS, DEJEPS et DESJEPS), c'est l'intégralité du catalogue de diplômes professionnels proposés par le secteur formation de la FFK qui vient d'obtenir son renouvellement au Répertoire National des Certifications Professionnelles pour une durée de trois ans. *« Cela faisait plus d'un an et demi que nous planchions sur ce dossier, et c'est une véritable satisfaction de voir tout ce travail récompensé*, pose Rafik Heddid, responsable emploi et formation à la FFK. France Compétences *et la direction des sports du ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative ont même pu valoriser notre sérieux en faisant de nous la seule fédération sportive à obtenir une telle durée de renouvellement. De quoi nous laisser un peu de répit pour nous concentrer sur d'autres sujets, telle que l'évolution de l'organisation du TFP, afin de toujours mieux coller aux attentes de nos stagiaires que nous interrogeons systématiquement, via un questionnaire de satisfaction, à l'issue de la session à laquelle ils ont pris part. »* Elles seront à nouveau au nombre de quatre la saison prochaine, avec deux organisées au CNE de Castelnau-le-Lez et deux autres en région parisienne, pour près de cent-vingt candidats au total.



© FFK

LA KDACADEMY VA POURSUIVRE SON ENVOL

Victime de son succès depuis son lancement mi-avril, la plateforme de e-learning KDAcademy ne prendra pas de vacances cet été puisque les trois premiers certificats fédéraux proposés – gérer et administrer sa structure, coordonner un projet associatif et accompagner le développement de sa structure – demeurent accessibles à tous, de partout, après une simple phase d'inscriptions sur SIKADA. De quoi patienter jusqu'à la rentrée et la mise en ligne d'au moins deux nouveaux modules de formation continue totalement réalisables en distanciel, figurant dans la nouvelle architecture de formation à destination des professeurs et des assistants enseignants des clubs, conçue à partir des plus de quatre-mille réponses à l'enquête envoyée en début d'année à tous ceux qui encadrent la pratique. *« Là encore, il faut saluer le lien direct entre la réalité des besoins exprimés par les acteurs sur le terrain et les contenus que nous nous attachons à proposer pour faciliter et accompagner leurs missions au quotidien »*, poursuit Rafik Heddid.

LE PARA-KARATÉ ET LE SPORT SANTÉ PLÉBISCITÉS

Parmi les thématiques les plus en vue, les formations continues autour du para-karaté et du sport sur ordonnance – promu par l'État en 2016 – poursuivent leur implantation, comme en témoignage l'ouverture d'une seconde session para-karaté cette saison, du côté du CNE de Castelnau-le-Lez en décembre dernier. Sur le versant du sport santé, la reconduction, depuis trois saisons désormais, de deux sessions de formation diplômante ouvertes aux détenteurs des diplômes professionnels (pouvant s'adresser à tous les publics) comme fédéraux (pour des actions spécifiques aux licenciés de la FFK) a aujourd'hui permis à plus de cent-cinquante personnes d'être formées à travers tout le pays, en métropole comme dans les départements et régions d'Outre-Mer. *« Entre les connaissances administratives, la sécurisation des pratiques, la présentation des pathologies réalisée par un médecin et un masseur-kinésithérapeute, toute la partie pédagogique permettant la mise en place d'activités spécifiques, et l'expérience du stage en immersion dans l'un des nombreux établissements avec lesquels nous avons créé du lien (EHPAD, OMS, maisons de santé, hôpitaux), nous dotons nos stagiaires de toutes les clés pour accueillir dans les meilleures conditions ces nouveaux publics, susceptibles de trouver leur compte dans la pratique du karaté ou de nos disciplines associées »*, présente Mohamad Ajouz, conseiller formation et responsable Personnes en Situation de Handicap à la FFKDA. *La demande ne faiblissant pas, rien ne dit que nous ne proposerons pas davantage de sessions à l'avenir. »*

Antoine Frandebœuf
Sen No Sen

ACTUALITÉS

COMPÉTITION /// Jeux mondiaux : 5 athlètes qualifiés





© Photos : Denis Boulanger / FFKaraté

La prochaine édition des Jeux mondiaux prendra ses quartiers du 5 au 17 août prochains à Chengdu, en Chine, déjà hôte des Jeux mondiaux universitaires en 2023. Cinq karatékas français – pour des épreuves programmées les 8 et 9 août – figureront parmi les cinq-mille participants de l'épreuve qui accueillera trente-cinq sports différents. Ainsi, Mehdi Filali, qualifié grâce à son titre de champion du monde des +84kg, et Laura Sivert, médaillée de bronze des derniers championnats du monde en -61kg, ont obtenu une qualification directe. Quant à Thalya Sombé (-68kg), Nancy Garcia (+68kg et Enzo Berthon (-75kg), ils ont décroché leur billet en étant performant sur le circuit K1, se qualifiant via leur classement mondial WKF. « *C'est une vraie satisfaction d'avoir un collectif aussi fourni pour cet événement majeur, apprécie Ayoub Neghliz, directeur des équipes de France. Une préparation individualisée sera mise en place dans les semaines à venir, avec un accompagnement spécifique des entraîneurs nationaux tout au long de l'été, afin d'encadrer et de préparer cette échéance qui a lieu seulement tous les quatre ans.* » Lors de la dernière édition à Birmingham (États-Unis) en 2022, Alizée Agier avait décroché le bronze en -68kg, comme Sandy Scordo cinq ans plus tôt en kata et Anne-Laure Florentin (+68kg) à Wroclaw (Pologne), l'année où Alexandra Recchia (-50kg) et Steven Da Costa (-67kg) l'avaient emporté, les deux dernières médailles d'or en date pour le karaté français sur ces Jeux mondiaux après celles de Sandy Scordo et de Lucie Ignace (-55kg) en 2013 à Cali (Colombie). Voir ici les cinq qualifiés.

EMPLOI /// Fight for Dignity recrute

L'association *Fight for Dignity*, en partenariat avec la Fédération Française de Karaté, recrute cinq enseignantes pour l'année 2025. Si vous souhaitez conjuguer votre passion pour le karaté avec une mission profondément humaine, cette opportunité est faite pour vous ! Mission : accompagner des femmes victimes de violences sur le chemin de la résilience. Fondée en 2017 par Laurence Fischer, triple championne du monde de karaté, *Fight for Dignity* utilise le karaté comme un levier de reconstruction physique et mental eafin d'accompagner des femmes victimes de violences sur le chemin de la résilience.

Pourquoi rejoindre *Fight for Dignity* ?

Un impact concret : vous interviendrez auprès de femmes accompagnées par des professionnels de santé, dans des centres pluridisciplinaires situés en France et en République Démocratique du Congo.

Un engagement fort : présente dans treize centres, l'association propose un accompagnement adapté aux besoins spécifiques de chaque femme.

Une aventure humaine : en intégrant leur équipe, vous participerez à une démarche qui transforme des vies grâce à la force du sport et de la bienveillance.

Postes à pouvoir à Saint-Denis (93), Rennes (35), Paris (75) et au Kremlin-Bicêtre (94).

Informations et candidatures à contact@fightfordignity.net

PROMOTION /// La FFKaraté à la Japan Expo







© Photos : FFKaraté

Cette année encore, la Fédération Française de Karaté était présente à la Japan Expo, du jeudi 3 au dimanche 6 juillet au Parc des Expositions de Paris-Nord Villepinte. L'occasion de faire rayonner le karaté avec de nombreuses démonstrations, des initiations ouvertes à tous et des rencontres avec nos athlètes. La FFKDA a ainsi pu compter sur la présence de Kilian Cizo (double champion de France combat -75 kg), Dany Makamata (champion de France combat 2024 -84 kg), Younesse Salmi (double champion de France combat-67 kg), Caroline Ngoan, (médaillée d'argent en kata par équipes jeunes aux championnats d'Europe 2022) et Tricya Sombé (médaillée de bronze en combat à la Karate 1 Premier League de Rabat 2025).

FÉDÉRATION /// Pass Sport : la réaction de Bruno Verfaillie

À la suite de la publication des nouveaux critères d'attribution du dispositif pass Sport, Bruno Verfaillie, président de la Fédération Française de Karaté, a adressé un courrier officiel à Madame Marie Barsacq, ministre des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative, afin de lui faire part de ses préoccupations. En effet, la décision du ministère de limiter cette aide pour les enfants âgés de six à treize ans risque d'avoir un impact significatif sur les clubs, sur des milliers de nos jeunes licenciés, en réduisant leur accès à la pratique sportive et en fragilisant encore davantage les structures associatives. Retrouvez ci-dessous le courrier adressé le 1er juillet au nom du karaté français.

« Madame la Ministre,
Je me permets de vous faire part de la vive inquiétude de la Fédération Française de Karaté et Disciplines Associées à la suite de l'annonce du recentrage du pass Sport sur les seuls jeunes de 14 à 30 ans, excluant ainsi les enfants de 6 à 13 ans. Cette décision entraînera des conséquences graves pour nos clubs, car cette tranche d'âge représente la majorité de nos jeunes licenciés – plus de 100 000 enfants, souvent issus de familles modestes. Le pass Sport constituait pour eux un levier d'accès essentiel à la pratique fédérale. Au-delà de l'impact financier, c'est le lien à long terme entre ces jeunes et le sport structuré qui est mis en danger. La pratique sportive se construit dès l'enfance. La priver de soutien revient à hypothéquer l'héritage des politiques publiques sportives, y compris celui des Jeux. Je me joins aux demandes exprimées par la présidente du CNOSF : transparence sur les arbitrages, arrêt immédiat des coupes supplémentaires, et retour à une trajectoire cohérente avec les ambitions affichées pour le sport.
En vous remerciant pour votre attention à cette alerte, je vous prie de croire, Madame la ministre, en l'expression de ma haute considération. »
Le courrier officiel est disponible ici

STAGE NATIONAL

des hauts gradés

23 & 24 AOÛT



CENTRE NATIONAL D'ENTRAÎNEMENT
CASTELNAU LE LEZ (34)

TARIF 40 €

3 experts



Dominique VALERA



Jean-Pierre LAVORATO



Bernard BILICKI

RETROUVEZ LE HORS-SÉRIE QUI LEUR EST CONSACRÉ ICI

INFOS & INSCRIPTIONS
LHATEM@FFKARATE.FR / 01.41.17.44.91

FFKARATE.FR

FÉDÉRATION FRANÇAISE KARATÉ